

D'O.S

Revue  
du **GOPA**  
Groupe  
Ornithologique  
des Pyrénées  
et de l'Adour

vol. 4, n° 1    Avril 2004



*Robert Hainard*

LE CASSEUR

Notes d'Ornithologie Pyrénéenne : novembre 2002 à octobre 2003

La vision du Circaète en vol stationnaire

Aperçu des programmes de baguage colorés :  
Mouettes rieuse et mélanocéphale

Aigle ibérique, Faucon kobez, Bécasseaux falcinelle et tacheté  
Chevalier à pattes jaunes, Guifette leucoptère, Pipit à gorge rousse  
Desman des Pyrénées, Gypaètes au bain

Bibliographie passionnelle



## Première observation d'une Guifette leucoptère *Chlidonias leucopterus* en Aquitaine sur le lac de l'Ayguelongue

Andréas GUYOT

« La Guifette leucoptère est actuellement cantonnée dans l'est de l'Europe où elle s'est retirée, abandonnant des régions de nidification anciennes en France, en Belgique et en pays Baltes ». Voici mot pour mot le texte paru dans *Histoire des oiseaux d'Europe* (Yeatman, 1971).

Si je commence par ce texte, c'est que j'ai été surpris par le peu de citations de l'espèce le long de la façade atlantique dans mes recherches.

Autre livre de référence, *Les oiseaux de Loire-Atlantique du XIX<sup>ème</sup> siècle à nos jours* (Recorbet, 1992) : 1 ad. le 03/09/88 au Croisic, 1 ad. le 01/06/89 au marais de Guérande, 1 ad. les 20 et 21/06/91 à Grand-Lieu.

Et enfin dans le dernier ouvrage de référence *L'inventaire des oiseaux de France* (Dubois *et al.*, 2000), nous la trouvons le 24/11/93 à Grand-Lieu, du 24 au 26/12/95 dans la Manche et enfin le 30/07/94 au cap Gris-Nez. Voilà pour la façade atlantique française.

J'ai ensuite cherché dans la littérature espagnole, notamment pour la baie de Chingoudy à Hendaye. Dans *Antxeta*, l'annuaire ornithologique de la Gipuzkoa, pour son volume 9-2000 : 1 juv. observé à Plaiaundi du 09 au 13/09/98 fut la première observation connue.

Tout ceci nous montre bien que notre observation à l'Ayguelongue en compagnie de Jérôme Fouert-Pouret est bien exceptionnelle même si la migration post-nuptiale est plus fréquente sur la façade atlantique (Dubois *et al.*, *op. cit.*), où elle concernerait surtout de jeunes oiseaux.

Le 09 septembre 2003 après mon travail, je me rendis au lac de Momas ; Jérôme avait reçu sa nouvelle longue-vue : pour une inauguration ce fut réussi. Après avoir observé 1 Goéland brun *Larus fuscus* et 2 Goélands marins *Larus marinus* (rares sur ce site), je fus attiré par une guifette en vol. J'avais du mal à reconnaître une Guifette noire *Chlidonias niger* ou une Guifette moustac *C. hybrida*. Je fus surpris lors de cette observation par le dos très marqué et les contrastes de l'oiseau. Je commençais à me poser des questions et j'ouvris le *Guide ornitho* (Svensson *et al.*, 1999). En regardant les dessins je commençais à comprendre ; par chance l'oiseau se posa sur une branche sortant de l'eau.

Je pouvais confirmer l'absence de la tache pectorale mais aussi les pattes rouges et surtout plus longues que chez la Guifette noire. J'annonçai donc à Jérôme une Guifette leucoptère. Dans un premier temps, il ne sembla pas plus surpris que cela ; c'est alors qu'il prit le guide et dit : « mais elle n'est pas d'ici ». Je lui répondis que non et que notre observation était une rareté.

Lorsque notre oiseau reprit son envol, je lui demandai de faire une description la plus détaillée possible : « croupion blanc pur, extrémité des rectrices plus terne, centre du dos marron brun, sous-alaires blanches avec bord postérieur plus gris, sus-alaires gris clair au milieu de l'aile bordées par

Première observation d'une Guifette leucoptère *Chlidonias leucopterus* - A. Guyot

une bande postérieure plus sombre de sorte que le milieu de l'aile est bien plus clair, les rémiges primaires plus sombres, absence de la tache pectorale et base du cou blanc pur, petit bec noir et front blanc ».

Enfin, nous déterminâmes son âge au vu du motif de la tête et de la coloration du dos et des sous-alaires : il s'agissait d'un individu juvénile.

Nous avons observé l'oiseau de 20h à 20h 35 dans de bonnes conditions. Ensuite la lumière devenait de plus en plus faible et nous décidâmes de rentrer sur Pau afin de prévenir les ornithos qui auront la chance de la revoir dès le mercredi matin en compagnie d'une Guifette noire.

Je pus par la suite comparer les deux oiseaux : la Leucoptère en vol est plus proche de la surface du lac, avec un vol plus vif, plus « papillon », la Guifette noire paraissant plus massive, plus «mouette».

Par chance les deux oiseaux se sont posés côte à côte. J'ai remarqué le bec plus fin et plus court, les pattes longues et plus fines, peut-être que la couleur rouge donne une impression de finesse par rapport au rouge carmin de la Guifette noire. Les couvertures secondaires sont aussi plus claires. La Guifette noire a le dessin de la tête plus foncé et plus étendu, la Leucoptère a donc plus de blanc sur le front. De ce fait, la tache noire est donc aussi moins étendue derrière l'œil ; son bec est aussi plus fin à la base et plus court.

Il a été difficile de trouver une différence de taille marquante entre les deux oiseaux lorsqu'ils se sont posés, par contre cette différence apparaît en vol.

Naturellement, il a fallu qu'un chasseur fasse des siennes : 6 coups de fusil et affolement général sur le lac. Tout le monde en vol : canards, aigrettes, hérons et tous les limicoles, sauf nos deux guifettes qui sont restées posées. Cela nous a permis malgré tout d'entendre un Chevalier arlequin *Tringa erythropus* complètement stressé : un cri que nous ne connaissions pas. Nous quittâmes le lac avant la nuit, il avait retrouvé l'ambiance feutrée et fraîche de septembre, une lumière jaune.

## Discussion

En recherchant dans la littérature, je fus surpris par l'absence de références ; beaucoup d'atlas ne concernent que les oiseaux nicheurs, peu de livres parlent de l'histoire régionale des oiseaux.

Présenté dans la revue *Ornithos* (Zucca, 2003), un comité de suivi des migrateurs rares a été mis en place. Il devrait combler une lacune d'autant plus que notre association, le GOPA, n'a pas encore mis en place une « commission de l'avifaune du Bassin de l'Adour », car pour de tels oiseaux nous devrions avoir une instance de réflexion. Cela deviendra nécessaire avec le temps, j'en suis certain.

D'autant plus que la *White-winged Black Tern* est très courante en Angleterre où le pic de migration est atteint pendant la dernière semaine d'août. Le Norfolk et le Sussex totalisent 34% des observations et l'on apprend aussi que 28% sont réalisées en mai et 72% en août et septembre (Dymond *et al.*, 1989). De 1958 à 1985 il y a eu 465 données alors que sur le littoral atlantique français, où l'espèce est plus fréquente en automne, on arrive péniblement à 20 données. Je crois que la



différence de pression d'observation est la cause majeure, c'est pour cela que je me rends tous les jours d'automne au lac de Momas et j'ai obtenu des résultats surprenants.

**Summary** : From 9th to 12th September 2003, a White-winged Black Tern *Chlidonias leucopterus* was on the Ayguelongue reservoir (Momas, Pyrénées Atlantiques). This is the first record for the species in the Adour Basin.

**Resumen** : Del 9 al 12 de septiembre de 2003, un Fumarel aliblanco *Chlidonias leucopterus* estuvo en el pantano del Ayguelongue (Momas, Pyrénées-Atlantiques), siendo la primera observación en la Cuenca del Adour.

### Remerciements

Je voudrais remercier les nombreux ornithologues qui ont fait le voyage, notamment depuis les Hautes-Pyrénées, pour venir confirmer et apporter leur avis sur une telle observation. La discussion et l'échange d'idées sur le terrain sont toujours une source de richesse et de communication, autre que les réunions.

### Bibliographie

DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSO G. & YESOU P., 2000. *Inventaire des oiseaux de France. Avifaune de France métropolitaine*. Nathan, Paris. 397 p.

DYMOND J.N., FRASER P.A. & GANTLETT S.J.M., 1989. *Rare birds in Britain and Ireland*. T & AD Poyser Ltd, Calton.

GOROSPE ROMBOUTS G., 2000. *Antxeta-1998. Anuario Ornitologico de Gipuzkoa*. Itsas Enara Ornitologico Elkartea, Donostia.

RECORBET B., 1992. *Les oiseaux de Loire-Atlantique du XIX<sup>ème</sup> siècle à nos jours*. G.O.L.A., Nantes. 285 p.

SVENSSON L., MULLARNEY K., ZETTERSTRÖM D. & GRANT P.J., 1999. *Le guide ornitho*. Delachaux et Niestlé, Lausanne. 400 p.

YEATMAN L.J., 1971. *Histoire des oiseaux d'Europe*. Bordas, Paris. 366 p.

ZUCCA M. & le CMR, 2003. Le Comité de suivi des migrateurs rares : objectifs, fonctionnement et mise en œuvre. *Ornithos*, 10-4 : 182-183.

Andréas Guyot  
7, rue Jules Verne  
64000 PAU